

n°119
MARS 2023

ESPÉRANCE



Bulletin d'information de l'association chrétienne de solidarité La Gerbe

Fraternité
de Noël



Rencontres
multiples dans
nos lieux à
vivre



Soutien aux
étudiants
de l'IST



Accueil
au Temps
Partagé



Envoi d'aide
pour
l'Ukraine

ÉDITO

À LA CROISÉE DES CHEMINS

Une civilisation des migrations s'est progressivement installée un peu partout dans le monde. Éloignée de nous ? Toute proche de nous aussi ! L'agence des Nations Unies pour les Réfugiés estime que 281 millions de personnes (3.6 % de la population mondiale) vivaient dans un pays autre que leur pays de naissance en 2020, et que plus de 100 millions de personnes ont dû quitter leur foyer en 2022. Elles fuient les conflits, les violations des droits de l'homme, les persécutions, les exactions, le terrorisme, les mafias diverses, les conséquences du réchauffement climatique. Celles qui prennent les routes de la migration y sont souvent contraints pour survivre, et en tout cas elles déploient un courage qui nous touche.

Les lieux d'accueil, comme à l'Oasis (page 3), multiplient les démarches et le soutien pour leur permettre une vie digne. Vous serez entraînés par le témoignage d'un équipier du chantier d'insertion (page 14), qui nous partage son admiration pour ses collègues afghans. Nous sommes également interpellés par les angoisses qui saisissent les membres séparés d'une même famille, comme celle de cette jeune ukrainienne Yana (page 10).

Au milieu du fracas de ce monde, des moments de réconfort et de fraternité se vivent dans un accompagnement de proximité au quotidien (témoignages pages 4 et 5). Sans être soi-même un réfugié, en se lançant dans l'action avec les bénévoles ou dans les ateliers à Lézan, chacun fait face à sa situation et se découvre des forces en se mettant au service des autres. L'exemple de la vie de Tony Elonge racontée ici à grands traits (page 12) sera aussi une inspiration pour chacun d'entre nous, à notre mesure bien sûr ! Et pour vivre notre vocation humaine, sans nier ni nos peines ni les douleurs de celles et ceux qui cheminent avec nous, en route vers Pâques, recevons ensemble la joie qui nous vient de Jésus le Ressuscité.

[PHILIPPE FOURNIER]

Sommaire

03 Lézan | Habiter et vivre ensemble

07 Lézan | Participer aux ateliers

10 Solidarité internationale |
Ukraine, Dossier spécial RDC

14 Ecquevilly | Donner une nouvelle chance aux hommes...

16 Solidarité internationale et locale

Directeur de publication :

Jean-Marc Sérouin

Editeur :

Association chrétienne de solidarité La Gerbe

Conception et Mise en page :

Une souris dans la ville,

www.unesourisdanslaville.fr

Impression : 2Gimpression,

13 rue des Fontenelles 78920 Ecquevilly

Siège social La Gerbe :

13 rue des Fontenelles, ZAC du Petit Parc,

78920 Ecquevilly - tél 01 34 75 56 15

esperance@lagerbe.org

Gîte d'accueil d'urgence : Ferme Claris

30350 Lézan - tél : 04 66 92 01 08

lezan@lagerbe.org

Nos
partenaires

La Gerbe
est membre
de



www.lagerbe.org | www.facebook.com/AssolaGerbe | twitter.com/lagerbe

Association Chrétienne de Solidarité - Association loi 1901 créée en 1988 déclarée en Sous-Préfecture de Mantes la Jolie sous le n° W781003766

n° Siret 419 824 669 000 40 APE : 9499 Z - Habilitée à délivrer des reçus fiscaux et à percevoir des dons ISF.

France : France : CCP IBAN : FR21 2004 1160 1246 2610 9V03 386 BIC : PSSTFRPPSCE - LA SOURCE. Suisse : en passant par la Fondation Mon Rocher

N° ISSN : 1259-3621 - Dépôt légal : à parution. Journal d'information - Tirage : 2.200 exemplaires. Conformément à l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant dans nos fichiers

Deux chapitres vous donnent des nouvelles des différentes maisons et de l'Espace de Vie Sociale : (1) Habiter & Vivre ensemble et (2) Participer aux Ateliers : expression, solidarité et citoyenneté.

Habiter et Vivre ensemble

[PAR MARTINE ET PHILIPPE FOURNIER ET DIVERS RÉDACTEURS]



VIE DE L'ÉQUIPE

Lors de la table ronde organisée fin novembre par la *Fédération de l'Entraide Protestante* et le *Cercle Charles Gide*, Rémy Vergnon ainsi que 4 autres jeunes responsables de structures ont témoigné du lien entre leur foi et leur engagement professionnel. Un équilibre à tenir simultanément avec sagesse et conviction. Occasion aussi de présenter *La Gerbe* à un vaste réseau de participants, y compris devant le ministre Bruno Le Maire et la secrétaire d'Etat Sarah El Haïri. Mais heureusement l'équipe ne prend pas la grosse tête ! ●

VISITE À L'OASIS

Le 8 décembre nous participions à une rencontre des structures agréées « *organismes d'accueil communautaire et d'activités solidaires* » (OACAS) organisée par l'Oasis, à Gleizé (au Nord de Lyon). Nous avons profité de la visite de l'Oasis, avec sa superbe recyclerie, son élevage, son jardin pédagogique et son écosystème vertueux (à consulter sur le site <https://www.association-oasis.com/activites-horaires>).

Étaient présentes en particulier les communautés *Emmaüs*, et l'*Union Interrégionale des Lieux à Vivre* dont *La Gerbe* fait partie, ainsi que quelques autres structures. Une thématique principale nous a mobilisés : la régularisation de personnes étrangères. En effet si elles peuvent justifier de 3 années d'activité ininterrompue au sein d'un OACAS, du caractère réel et sérieux de cette activité et de perspectives d'intégration, elles peuvent se voir délivrer une carte de séjour temporaire. Toutefois la mise en application de cette loi varie selon les départements et les structures présentes restent mobilisées autour de cette question. Malgré leur diversité, ces organismes partagent des valeurs et préoccupations communes : accueillir et accompagner des personnes qui ne trouvent pas leur place ailleurs, favoriser la reconnaissance du statut par les services de l'Etat et soutenir la création de nouveaux OACAS. Rendez-vous est pris pour des réunions en visioconférence et pour une rencontre en présentiel en fin d'année, à Lézan cette fois-ci. ●



**Témoignages
de résidents
et visiteurs**



Nouveau venu

Je m'appelle Jimmy, j'ai 18 ans et j'effectue un service civique, au sein de l'association

La Gerbe à Lézan, depuis fin novembre. Je participe principalement à la culture d'un jardin et je réalise aussi d'autres missions diverses : aide au café-restaurant,

travaux d'entretien. J'observe aussi le métier de maraîcher. Ce service civique me permet de réfléchir, le temps d'une année, à mon avenir. Tout en aidant et en apprenant durant celui-ci.

[JIMMY]



Ma rencontre avec La Gerbe



« Nous sommes le 8 février et dans moins de 3 semaines, mon stage de monitrice éducatrice va prendre fin. Dur constat mais auquel je dois me préparer, d'ailleurs, je me rends compte que je ne me suis pas présentée.

Je m'appelle Sylvie, j'ai 47 ans, je suis étudiante à l'IFME de Nîmes et donc en stage au sein de l'association depuis le 24

mai et ce pour 19 semaines. Je ne connaissais ni cette dernière ni ce type de structure. C'est donc pour moi une réelle découverte quant à son fonctionnement mais également quant à la diversité de ses missions. J'ai effectué la quasi-totalité de mon stage à la Maison d'à Côté, mais tout en ayant l'opportunité de participer à la vie des autres maisons. Au fil des semaines passées

auprès de ses habitants et des différentes équipes, j'ai pu m'imprégner de ce Lieu à Vivre si particulier. En effet, je n'ai rencontré que des personnes bienveillantes et désireuses d'accompagner les personnes accueillies de la façon la plus appropriée dans le respect de leurs choix et de leurs projets. Si j'ai pu rencontrer parfois des difficultés, j'ai su trouver une équipe à l'écoute et soutenante. Avec les habitants, les jours passant, nous avons créé un lien qui n'a cessé de s'approfondir tout au long de mon stage. Les accompagnements du quotidien sont la base de mon futur métier, et grâce à la diversité des personnalités et des missions des maisons, j'ai pu me saisir de chaque instant passé auprès d'eux. Les repas en commun

du mardi soir sont de ces moments privilégiés : la préparation du repas, les échanges de vie des uns et des autres, les quêtes ou les requêtes d'ailleurs, sont autant de pépites que j'emporte avec moi, non sans un goût de nostalgie. Je ne peux pas dire que ça a été simple tous les jours, mais je peux affirmer que je repars grandie avec une boîte à outils de professionnelle bien garnie. Je demande officiellement que cette expérience de stage long soit réitérée car se joue ici bien plus qu'un simple diplôme. Je remercie sincèrement chaque personne, professionnels et habitants, de m'avoir autant apporté. Une chose est certaine, je ne vous oublierai jamais. »
[SYLVIE]

Au revoir

« Après plus de 14 ans passés à la Ferme Claris, je vais vers une autre destination. J'ai beaucoup apprécié d'être aux côtés de ces femmes qui m'ont laissé faire partie de ces moments compliqués de leur vie. Je pars avec beaucoup de souvenirs de ces rencontres, d'arrivées, de départs, de l'investissement de ces femmes dans la vie de ces

lieux. Et aussi des temps plus délicats d'adaptation aux exigences du règlement des lieux, comme la visite de contrôle des appartements (où je me demandais quelle réaction j'aurais à leur place). Des visages me reviennent déjà et je me demande ce qu'elles deviennent. »

[CLAIRE]



Khadi de retour !

« Cette fois-ci avec ma petite princesse qui me donne le courage chaque jour. Voilà, la Ferme Claris c'est le lieu où je me trouve en sécurité avec ma fille. C'est, comme chaque fois que je viens, un bon accueil chaleureux ; bien prise en charge, je reçois un soutien de l'équipe. Cette fois, le Temps Partagé est ouvert, les logements sont habités. Je cuisine chaque mardi, et ça me plaît bien car j'aime cuisiner, j'aime partager... mais surtout j'aime manger !!! »

[KHADIJA]

Souvenirs

« A mon arrivée à la Ferme Claris j'étais désespérée, dégoûtée et après j'ai repris confiance en moi, grâce à eux. J'ai connu des dames incroyables et je ne pourrai jamais oublier qu'à la Ferme Claris mon fils Rayan a marché, ça restera toujours gravé dans ma mémoire à jamais. Et comme moi je suis musulmane, ils respectent ma religion. »

[HANANE]

ANECDOTES À SOURIRES AU CAFÉ

« M. est venue au Temps Partagé seule (elle vient d'habitude avec son amie Ma.) de la maison de retraite. Je suis allée faire ses courses et je les lui porte à la maison de retraite. Là-bas, j'ai vu Ma., je lui dis :

"Ça fait longtemps que je ne t'ai pas vue au café, tu as intérêt de venir, sinon je viens te chercher par la peau des fesses !" et le lendemain elle est venue, cela m'a fait très plaisir. J'aime bien servir les gens, je me rappelle de ce bar avant, mais ça c'est une autre histoire... Et Mireille vient m'aider pour mettre la table ! »

[SÉNIA]

« Je suis bien, je continue mes petites promenades et je prends des bains de soleil dans le patio du Temps Partagé ! »

[MIREILLE]

« Mardi matin - 9h30, une voix résonne dans le café :

"Mais qu'avez-vous mis dans mon café, il a un goût de vinaigre !!!"

Et là, panique à bord : on cherche ce qui s'est passé, on refait un café (qui a toujours un goût de vinaigre), et on réalise : le cycle du détartrage de la machine à café effectué la veille n'était pas terminé. À toute vitesse, nous relançons le cycle et proposons à notre client un petit gâteau pour patienter.

Très compréhensif, notre infortuné, habitué du café, s'est vu offrir 2 vrais cafés, sans vinaigre, pour se changer de ce drôle de goût du premier café !

Et merci à l'équipe qui a assumé pour corriger rapidement ce défaut de fonctionnement de la machine ! ●

[SOFY]

MARCHÉ DE NOËL

Début décembre, l'effervescence est dans les lieux, *Temps Partagé* et *Maison d'à Côté*, car on prépare le marché de Noël. Pendant quelques jours, la cuisine embaume par



la préparation de biscuits et les équipes se succèdent, Marie-Jeanne et Françoise, Khadija, Ruzana, Martine, et d'autres encore. Le jour J, tout est prêt pour accueillir les sympathisants qui vont faire leurs emplettes : confitures, sirops, gâteaux maison, cette année, en primeur, du safran du jardin, fierté de Philippe ; poterie et couture, mais aussi friperie et brocante. La cour de la Pension offre le choix entre jouets, meubles et bibelots, livres et objets insolites qui vont peut-être tenter les acheteurs. Une journée de retrouvailles, de « blaguettes », de jeux et de dégustation, journée

traditionnelle maintenant où chacun trouve son petit plaisir. Le marché marque le début de ce temps de fin d'année. Bientôt arrivent les fêtes de Noël et de jour de l'An, qui se sont passées dans la paix. Jours de joie mêlée de mélancolie souvent pour les habitants des maisons. Temps de souvenirs parfois douloureux pour les uns, plus doux pour les autres, temps où l'on est ensemble pour se soutenir et s'accepter dans nos différences, en essayant de vivre l'instant présent dans la convivialité et la joie du moment de fête partagée. ●

VOYAGE À LA BERGERIE DE BERDINE

Le 27 janvier nous partions de bonne heure pour une rencontre à Berdine dans le Luberon. *Ce Lieu à Vivre* va fêter cette année ses 50 ans. Il est un des pionniers de ces lieux atypiques. Ici on accueille les personnes sous dépendance de drogue ou alcool pour réapprendre à vivre libre de ses addictions. On reprend un rythme de vie quotidienne, on travaille, on se frotte les uns aux autres, on se chapigne et on rit ensemble, on peut faire du théâtre ou de la poterie, s'investir à la boulangerie ou à la bergerie, on repart ou on reste mais on respecte le règlement intérieur que l'on a signé à l'entrée.

Aujourd'hui, nous parlons de l'agrément OACAS avec le compte-rendu de la rencontre à l'*Oasis*. Nous évoquons la recherche de financement pour soutenir notre Union, et peut-être recruter un animateur tête de réseau. On réfléchit pour que l'accueil communautaire protège aussi l'individualité de chacun. On imagine des projets de rencontre des *Lieux à Vivre* autour d'une fête générale en 2024, et comme toujours nous prenons des nouvelles les uns des autres. Le voyage a été long mais les lieux sont beaux et accueillants, Michel et Jimmy qui nous accompagnent sont ravis de cette découverte. ●

MAS LATOUR

Au *Mas Latour*, la tisanerie est immense. Au début avec quelques meubles de récupération, elle a pu être équipée sommairement. Mais pendant quelques mois, il a fallu improviser pour faire la vaisselle ou cuisiner. Aujourd'hui la voilà équipée et prête à favoriser les repas pour les rencontres entre habitants, voisins et autres invités. Merci aux bénévoles qui ont donné de sérieux coups de main.

Un nouvel habitant, Cyril, va occuper une partie du terrain pour cultiver des plantes médicinales. Il habite au Mas avec son fils. Anouk et ses 2 enfants se sont installés dans le dernier appartement à occuper. À tous bienvenue et bonne intégration !

Des travaux ont repris autour du projet de local de transformation : toiture, restauration des murs principaux, ouvertures de portes et fenêtres. Une réunion s'est tenue avec les agriculteurs du coin, intéressés par l'utilisation des lieux. Un projet en devenir qui se concrétisera lorsque les travaux seront achevés. ●





Participer aux Ateliers : expression, solidarité et citoyenneté

[PAR VÉRONIQUE CHAPUS, MARTINE ET PHILIPPE FOURNIER]

EXPO AU CAFÉ « UN TEMPS PARTAGÉ »

Aline Chollet est de retour au café, cette fois-ci avec les photos du *Temps Partagé* avant et après les travaux. Échange de souvenirs avec ceux qui sont nés, ont habité, travaillé dans ce lieu. Avec celles et ceux qui sont venus participer aux travaux. Les clairs-obscur à la Rembrandt se mêlent à la lumière crue dans les anciennes peintures. Les vues en grand angle, qui ouvrent la salle du café ou le patio, côtoient des aperçus des lieux à travers un trou de serrure. De quoi rêver encore et toujours entre hier et aujourd'hui. Merci Aline pour cette riche évocation qui s'adapte si bien aux murs du café. ●



RENCONTRE DES BÉNÉVOLES DU TEMPS PARTAGÉ

Partager un repas pour savourer le plaisir d'être ensemble tout en se délectant de la nourriture dont nous avons besoin, c'est une des missions du *Temps Partagé*, un restaurant associatif à Lézan. Ce lieu géré par l'association *la Gerbe* propose des prestations culinaires à 8€ le repas et également un service de boissons quelques matinées ou après-midis.

Toute une équipe de bénévoles vient à tour de rôle composer des repas et les servir dans un lieu restauré avec goût ou dans une cour intérieure l'été. Chaque menu a le caractère de celles et ceux qui le cuisinent et apporte une variété large en couleur et en saveur.

Mercredi 18 janvier, les bénévoles se sont réunis autour d'une table bien garnie préparée par les salariés et offerte par *la Gerbe*. Un moment d'échanges chaleureux et dans la bonne humeur, un moment de regards croisés pour se ressourcer, pour se raconter les expériences vécues depuis la création du restaurant, mais aussi pour consolider ce travail au pluriel et de qualité. *Le Temps Partagé* : pas seulement un restaurant mais un concept humain. Il suffit d'y venir pour le croire, bienvenue dans ce bel endroit au cœur du village.

[MARIE-JEANNE]

Une autre rencontre de bénévoles a lieu : des membres de l'équipe impliquée à l'*École Sans Frontière d'Alès (ESFAEC)*. Ils viennent prendre un repas préparé par Nasser (un de leurs élèves !), aidé d'Alice. Belle découverte mutuelle. Des groupes de travail viennent aussi déjeuner : *Maison de Santé*, élus du village, association *La Clède*. ●





Bricolage



Bricolage



Familles Kangourous



Familles Kangourous



Familles Kangourous



Familles Kangourous

ATELIERS

Confitures et sirops :

« Il y a un arrivage de coings sauvages de l'Ardèche... d'oranges et de courges... de navets... » Alors nous faisons appel aux bénévoles pour mettre en conserves ces merveilles et profiter de la générosité des donateurs. Ainsi naissent les confitures ou sirops variés et parfois originaux. Connaissez-vous la confiture de courge/orange, les sirops de coings et le caviar de navets ? Si cela vous tente, venez déguster au *Temps Partagé*, ou passez commande !

Couture : Aujourd'hui, les machines font un bruit de train incessant, la surjeteuse s'emballe, les ciseaux taillent des tissus à carreaux, des mètres de biais se déroulent sous le fer à repasser. Les couturières calculent comment confectionner des tabliers sans cordons pour éviter qu'ils ne s'emmêlent au lavage. Voilà un modèle de tablier japonais qui va

faire son entrée à la cuisine du café.

Tricot : Les tricoteuses investissent les lieux ! Au *Temps Partagé*, elles se réunissent deux fois par mois. Chaussettes, pulls... les aiguilles tournicotent dans la joie et la bonne humeur autour du feu ! L'une d'entre elles, bénévole à la Croix Rouge, nous explique qu'un producteur bio livre son surplus de légumes, et qu'il y en a trop pour eux ; et c'est ainsi qu'arrivent au *Temps Partagé* des caisses de potimarrons, butternut, radis noirs, panais, navets... de nouveaux défis pour les cuisinots !

Bricolage : À la *Pension*, le garage est devenu atelier de bricolage. Romuald fait fonctionner la scie sauteuse, la perceuse.... On aperçoit Delphine qui restaure et peint une commode. Michel taille une causette et Jimmy s'initie au bricolage avec Laurent.

On peut passer commande pour des étagères, réparer une table bancale, relooker son armoire, remettre en état un vieux vélo. Bravo à Laurent pour cette initiative qui motive les résidents et à l'entreprise BigMat pour le don de peintures.

Faisons un tour aux Familles Kangourous : déambuler au milieu du parcours ludique qui permet de développer sa motricité, voilà qui motive toujours les bébés, pour la plus grande joie des mamans. Voilà une séance réussie, après celle non moins fascinante de « *Snoezelen* », cette technique d'animation multisensorielle.

Aux Mille Couleurs, les enfants se repèrent dans l'espace et tentent une cuisine hors du commun. Indiquer un chemin à suivre à son camarade, tracer un chemin, apprendre à se mettre à la place de l'autre pour qu'il comprenne mieux... En

cuisine, voici la consigne : vous êtes libres de faire une recette salée ou sucrée, seules conditions : votre préparation doit être finie dans une heure et vous devez utiliser au moins un de ces légumes d'hiver : navet, panais, butternut. Nous dégustons finalement 2 gâteaux au chocolat (chocolat/panais et chocolat panais/navet) très moelleux et délicieux ainsi qu'une purée navet/panais/pomme de terre... beaucoup de sel ?

Les enfants de *Copains des Arts* se retrouvent en effectif réduit : il serait bon pour le groupe d'avoir quelques recrues en plus ! Le petit groupe présent voyage autour du monde, expérimentant les idées des artistes à leur sauce ! C'est ainsi que sont installées dans la salle d'activité de grandes feuilles à la verticale pour faire office de mur et voilà que le groupe peint sur les murs comme Keith Haring ! ●

JARDIN

Beaucoup de désherbage au jardin en ce moment, Jimmy et quelques jardiniers s'y tiennent régulièrement. C'est le moment de nous servir du fumier de Platero pour enrichir la terre : elle sera prête pour le printemps ! La bande des aromatiques est prête pour une nouvelle année. Les groseillers, caseillers et cassissiers préparent leurs bourgeons. L'âne et la brebis manquent d'herbe fraîche car il n'a pas plu depuis longtemps. Il a fallu trouver du foin, les réserves s'épuisant chez les paysans qui n'ont pas fait une grosse récolte avec la sécheresse de l'été dernier. Heureusement nous avons pu rassembler 10 bottes par ci, 10 bottes par-là, et même une grosse botte de 300 kg ! La déposer de la remorque sur le terrain a nécessité quelques astuces et bonnes volontés, et bientôt elle sera protégée sous un nouvel abri. Quelques bottes de paille vont aussi aider à protéger les cultures. ●



La Gerbe participe à la troisième édition de Hope 360 cette année avec le projet « Donner accès à l'éducation en RD Congo », afin de financer la formation d'étudiants orphelins de l'ISTSAN. Découvrez-en davantage en parcourant le dossier spécial. Nous continuons d'aider l'Ukraine, avec le collectif ASAH. Malgré la situation, l'action des ONG sur place, dont nos partenaires, permettent de soulager les populations victimes de la guerre.

[MÉLANIE HUCKEL ET MICHAEL PAÏTA]

Nouvelles du terrain

UKRAINE
CONFLIT ARMÉ

Une vie transformée

Février 2022, l'armée russe atteint rapidement la ville de Kherson qu'elle prend après plusieurs jours de combat. Des centaines de familles fuient la zone pour se rendre à l'Ouest ou hors du pays. Dès les premiers jours, *La Gerbe* s'est mobilisée pour orienter son travail en Ukraine vers de l'aide d'urgence et a collaboré avec plusieurs associations caritatives désormais actives pour accueillir les déplacés internes lancés sur les routes à la hâte. Parmi celles-ci, dans la ville de Kaharlyk, au sud de Kiev, « *Opération Mobilisation* » (OM) a déjà transformé une église, comme tant d'autres, en lieu d'accueil d'urgence face aux flots de personnes à venir. Jusqu'à 50 accueillis y ont été reçus en même temps ; les uns s'installent pour quelques mois là où d'autres reprennent rapidement la route pour l'Ouest. L'une des familles se doit cependant de rester car au moment de ce départ inévitable de Kherson, leur fille de 14 ans, Yana, n'est pas à la maison. Oui, ses deux parents, Oleg et Anya, sont soulagés de trouver un lieu de sécurité pour eux et leur plus jeune fille, d'autant que la maman est enceinte de plusieurs mois. Mais ce soulagement est mêlé de frayeur et de déchirement.

Le jour de leur fuite, les soldats russes avançaient déjà sur la ville et Yana, alors en visite chez sa grand-mère maternelle, côté est du Dniepr, s'est retrouvée coincée dans cette zone où entrées et sorties étaient désormais impossibles. C'est seulement six mois plus tard, lors de la seconde bataille de Kherson, que l'armée russe se retire et que la ville est libérée. L'un des équipiers de OM se rend alors sur place pour acheminer de l'aide humanitaire mais aussi pour retrouver Yana et la ramener à ses parents. Mais là encore, la ville n'étant pas totalement libérée, il lui faudra parlementer deux jours avant d'obtenir l'autorisation d'extraire Yana de la zone. Souvent invisible depuis chez nous, le travail de

collaboration en cascade se poursuit bien au-delà du matériel que nous envoyons. Nous sommes fiers et heureux de faciliter, à notre niveau, la transformation de ces vies qui nous sont inconnues et pourtant si précieuses. ●





Nouvelles du terrain

RDC
COEUR DE COMPASSION /
ISTSAN
Lodja



Des bénéficiaires engagés

Une centaine de personnes de l'ISTSAN, professeurs comme étudiants, se sont lancés dans l'aventure Hope 360 et participent ainsi à l'événement dont leur école sera bénéficiaire.

Les étudiants de l'ISTSAN (*Institut supérieur technique du Sankuru*) et leurs professeurs n'ont pas voulu se contenter d'être des bénéficiaires directs de Hope 360. Ils se sont inscrits à l'événement en solo ou dans différentes équipes et comptabilisent déjà à eux tous près de 1 000 km parcourus ! Les étudiants se déplacent pour la plupart à pied pour se rendre de leur logement à l'université, et certains se sont mis à courir ensemble pour effectuer ce trajet quotidien. 5 jeunes n'ayant pas de famille sont hébergés chez Tony, qui voit leur implication comme celle des autres étudiants. Une façon pour eux de ne pas être uniquement des bénéficiaires mais de participer déjà à leur réussite - l'argent collecté servira à payer les frais de scolarité d'étudiants orphelins. ●



SOUTENIR
LES ÉTUDIANTS





RDC
COEUR DE COMPASSION /
ISTSAN
Lodja

Les visages de la solidarité

Accès à l'éducation : refuser la fatalité

Notre partenaire Tony Elonge nous a raconté son parcours scolaire et ses motivations à créer l'ISTSAN (l'Institut Supérieur Technique du Sankuru) pour pallier le manque de structures de formation supérieure dans sa province.

Le Dr Tony Elonge a commencé son parcours scolaire à 6 ans, dans l'école primaire d'un petit village au centre de la République Démocratique du Congo : le village de Tshudi dans la province du Sankuru. A 12 ans, pour continuer sa scolarité, il doit aller à pied jusqu'à Kole, à 150 km de chez lui. Il fait l'aller-retour plusieurs fois par an et persévère malgré l'éloignement, la fatigue et les pieds enflés. À la fin du secondaire, il part étudier la médecine à Kinshasa, la capitale de son pays, située à 3 000 km de chez lui. N'ayant pas de moyens, il part un an en Angola pour travailler afin de pouvoir financer ses études. Il fait des activités de commerce mais est souvent arrêté, on lui prend alors ses marchandises. C'est une période très difficile.

Une fois ses études de médecine terminées, il retourne à Tshudi en tant que médecin-chef de zone de santé. Mais il se rend compte qu'il manque de connaissances pour répondre aux problèmes de santé maternelle de la région. Il reprend donc ses études pour se spécialiser, et doit pour cela se rendre en Côte d'Ivoire. Bénéficiaire d'une bourse de mérite, il a eu l'opportunité de poursuivre sa spécialisation de gynécologue en France. Une fois ce parcours de spécialisation terminé, il est reparti dans son pays pour mettre ses connaissances et son savoir-faire au service d'une population qui en a grand besoin.

Les obstacles de son parcours ne sont pas uniques dans le Sankuru. Beaucoup de jeunes ne peuvent pas payer leurs frais académiques dans une région où certaines familles ne gagnent même pas de quoi manger. Une autre difficulté : la distance entre les villages dont certains jeunes sont originaires et les lieux où se trouvent les universités. Certains étudiants de l'ISTSAN ont dû parfois faire 600 km pour accéder à l'université. Or, dans un lieu inconnu, lorsqu'on manque de moyens et qu'on ne connaît personne, il est difficile de trouver des solutions pour se loger, se nourrir et pouvoir étudier dans de bonnes conditions. Ces obstacles, Tony les a connus durant son parcours.

D'autre part, les infirmiers d'Otema n'étaient pas suffisamment formés, la province, très enclavée, manque de nombreuses compétences pour son développement, et l'informatique est un besoin qui émerge. C'est ce qui a déterminé la construction de l'ISTSAN et les différentes filières d'enseignement proposées : sciences infirmières, développement et informatique. Ainsi, l'ISTSAN participe à actualiser l'espoir d'un autre médecin congolais célèbre, le Dr Mukwege : « *Le Congo ne va pas se construire par des gens qui viennent de l'extérieur ; il va se construire grâce aux Congolais et il faut leur donner leur chance* ». ●

Nos projets font la différence

Repousser la ligne d'horizon

Non contents de trouver un cadre dans lequel apprendre avec l'ISTSAN, certains étudiants de cette institution sankuroise se préparent pour compléter leur cursus en Europe. Nouveau chapitre dans cette aventure congolaise !

Les multiples initiatives portées par l'association *Le Cœur de Compassion* ont eu entre autres pour résultat de placer le Sankuru et la ville de Lodja sur la carte pour beaucoup d'Européens qui ignoraient tout de cette province. Le Docteur Tony Elonge, qui a initié une école secondaire, un orphelinat, un hôpital et un institut de formation, continue ce travail de maillage dans et hors du Sankuru. Lors du passage de Tony en Europe en décembre dernier, *La Gerbe* l'a accompagné à la rencontre de professionnels de santé en France, en Suisse et en Belgique. Suite à ces rencontres, un partenariat a vu le jour avec la *Haute Ecole de la santé La Source* à Lausanne ainsi qu'avec l'*Université Grenoble-Alpes*, permettant à des étudiants de l'ISTSAN de se rendre prochainement dans ces institutions pour y approfondir leurs apprentissages : étudiants infirmiers à Lausanne, et étudiants de la filière informatique à Valence. Alors que les liens entre les Européens et le Sankuru se renforcent par la venue régulière de professionnels de santé à Otema (étudiants ou diplômés), l'horizon des étudiants de Lodja continue de s'élargir par ce nouveau volet rendu possible par l'ISTSAN. Oui, nos projets font la différence ! ●



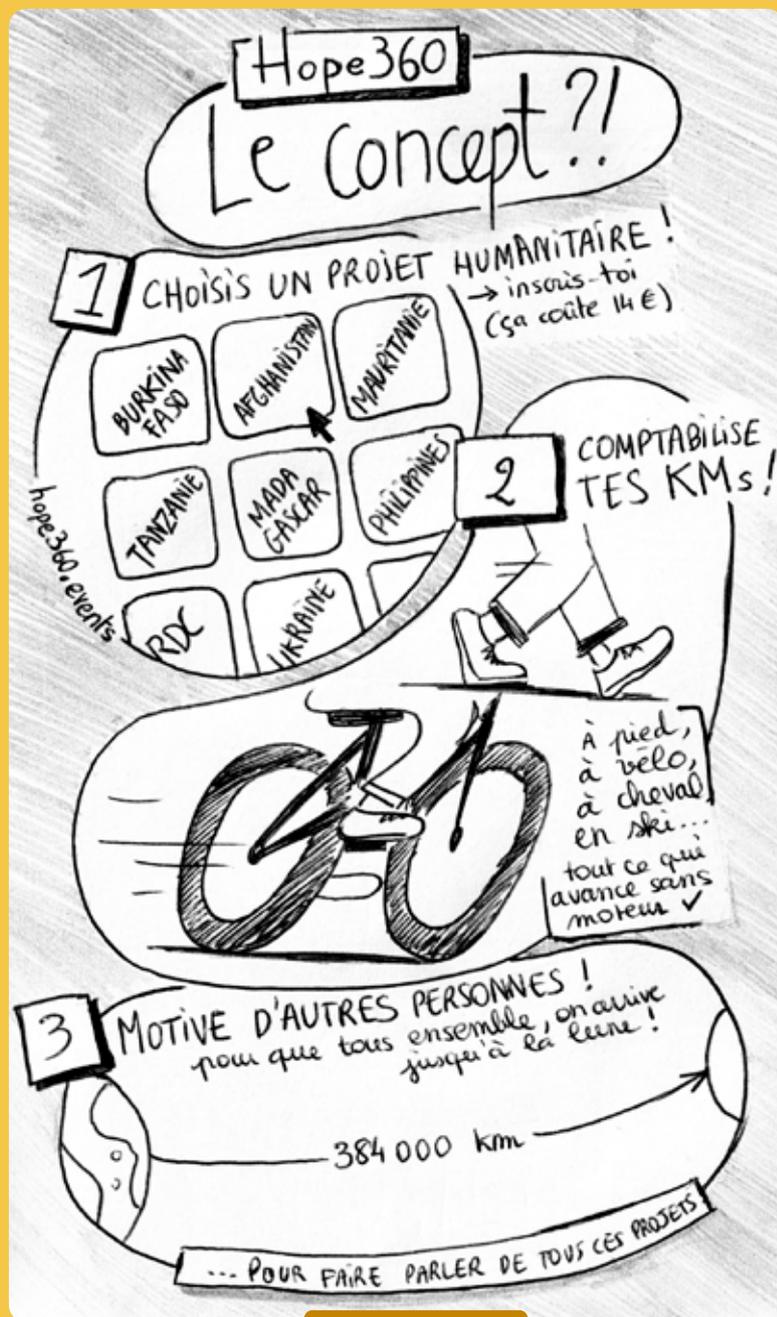
RDC
COEUR DE COMPASSION /
ISTSAN
Lodja



Dr Tony et ses stagiaires



Cours avec Mike



Dessin de @joelle_sem

Depuis 2006, le chantier insertion de l'association *La Gerbe* permet à des personnes sans emploi de renouer avec le monde du travail grâce à un accompagnement individualisé. Le travail des personnes en insertion dans les ateliers soutient les projets de solidarité internationale évoqués aux pages précédentes.

Reprendre le rythme

Olivier, vous voudriez nous raconter votre travail à *La Gerbe* pour *Cop'O* ?

Volontiers ! Ce matin par exemple, je suis allé ramasser les cartons de deux groupes d'immeuble. Les gardiennes m'ont gardé les cartons de la semaine, même je leur offre un petit croissant parfois pour les remercier de leur bonne humeur. Chaque jour faut trouver des cartons, pour pouvoir faire de la litière. Le mercredi après-midi, je livre 25 sacs de *Cop'O* à un poney-club.

Qu'est-ce qui vous plaît dans tout cela ?

C'est quand c'est physique, au moins on sait direct si on est en forme ! Alors c'est pour ça que *La Gerbe*, ça m'a plu. J'habite pas loin mais je connaissais pas, c'est la psychologue de *Pôle Emploi* qui m'a orienté vers vous. J'aime bien aussi voir les bénévoles. Ils viennent travailler comme ça, tout en souriant, je trouve ça étonnant. Une fois, j'ai voulu aider des personnes âgées avec le CCAS mais finalement ça n'a pas été possible.

J'aime bien l'idée des *Cop'O*. J'aime bien l'équipe aussi, je suis avec des petits jeunes qui viennent d'Afghanistan. Ils sont adorables et c'est vraiment des bosseurs.

Sauf qu'ils parlent souvent afghan entre eux ! Mais c'est compliqué de se forcer pour parler une autre langue, en plus le français c'est dur, j'en sais quelque chose !

La manutention, c'est un domaine que vous connaissiez déjà ?

Moi j'ai pas beaucoup été à l'école. J'ai travaillé très jeune, pendant 25 ans comme chauffeur poids lourd. Je travaillais de nuit, dans les fruits et légumes. J'aimais bien : je préparais les commandes et le matin tôt on partait livrer. Après j'ai travaillé pour d'autres entreprises.

Mais j'ai pas envie de reprendre ce métier, je sais que je peux vite m'énervier alors je préfère pas, avec un gros camion dans les mains, faut faire gaffe.

Maintenant je repère partout les cartons dans les poubelles, j'aime bien demander aux entreprises si je peux les récupérer. Suffit d'être gentil et de bien expliquer pourquoi : on commence avec des déchets et ça finit en litière animale et même en compost ! Encore hier un monsieur m'a dit tout de suite « *merveilleuse idée !* ».

Bah oui, au lieu de jeter on fait des choses utiles ! Et même écologiques !

Comment s'est passée votre reprise du travail ?

Pendant longtemps j'ai pas travaillé, c'était pour m'occuper d'un proche, malade. Maintenant je vois que ça me fait du bien de reprendre le rythme, même j'ai perdu du poids et je me sens bien mieux.

Un dernier message pour nos lecteurs ?

Donnez plus à *La Gerbe* ! Quand je vois les encombrants je me dis « *vous auriez pu donner ça à La Gerbe* ». C'est un formidable truc et en plus ça aide, quand on voit la guerre et tout, les tremblements de terre...

En plus, c'est bien pour les jeunes, pour un bon départ ici. Ils ont traversé des tas de pays pour arriver jusqu'ici, en fait c'est eux les héros, c'est ça ce que je veux dire. Je suis admiratif. Et je vois comment c'est dur aussi pour eux, par exemple il y en a un qui a sa mère malade mais impossible pour lui de retourner la voir pour l'instant. C'est triste. Mais c'est bien qu'ils puissent travailler ici, on a besoin d'eux. ●

Plus d'infos sur *Cop'O* sur <https://www.linkedin.com/company/copo-litiere/>



Plus qu'un travail

Bonjour je suis Gulistan. Je travaille à *La Gerbe* depuis moins de 6 mois, après être arrivée en France en 2019. J'ai dû quitter mon pays en urgence et je ne savais pas où j'allais arriver, et finalement ça a été en France. Dans mon pays, j'étais déjà une citadine alors je me suis

adaptée facilement ici, la vie est globalement assez semblable, au delà des cultures différentes. J'ai pris des cours de français pendant 4 mois et après j'ai continué seule avec internet. J'aime beaucoup cette langue même si elle est un peu difficile. Comme je suis très sociable, j'ai

trouvé des amis. Dans mon pays, j'ai commencé à travailler quand j'avais 15 ans dans un atelier de confection de vêtements où j'ai aimé découvrir tous les postes. En général j'aime travailler en groupe. Donc je suis contente au tri des vêtements à *La Gerbe*, car en plus je sais que c'est pour

aider d'autres personnes, en Ukraine et ailleurs. En fait ici, c'est plus qu'un travail, c'est un peu comme une maison. Cela me fait très plaisir qu'il y ait de telles associations en France et je tiens à remercier tous ceux qui y travaillent.
[GULISTAN]



COP'O le projet qui cartonne



Jérôme Cuendiet

FAN DE SPORT (OU PAS), DE COURSE À PIED, DE VÉLO, DE TOUT CE QUI ROULE, DE DÉFIS PETITS OU GRANDS... DEVIENS HOPEUR !

COURSE SOLIDAIRE



Prêts à marcher/courir/pédaler avec nous pour soutenir nos partenaires au loin ?

Inscrivez-vous dès maintenant sur <https://hope360.events/project-all/> !

Et rejoignez-nous sur place le 15 avril pour profiter de cette journée festive, ludique et sportive ! Un événement porteur d'espoir au profit de projets solidaires.

Course connectée
dès le
1^{er} JAN. 2023



hope360.events

Course en présentiel
aux Mureaux (78)
15 AVR. 2023

LÈVE-TOI ET COURS !

hope^{by}asah

ESPÉRANCE
Abonnement 2023



Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Email :

Je désire :

- Recevoir *Espérance* en version papier : ci-joint, **12€**
- Soutenir la publication *Espérance* et les abonnements gratuits : ci-joint **20€**
- Recevoir *Espérance* en version électronique (remplir la case email)
- Ne plus recevoir *Espérance*.
- Commander le livre « *À la Recherche du Temps Partagé* » publié par *La Gerbe*, **15€** (frais de port compris)

- Soutenir l'association : ci-joint un chèque à l'ordre de *La Gerbe* de :€
 - pour les projets à Ecqueville et à l'international
 - pour les projets à Lézan
 - pour l'activité de Lézan
 - pour les projets d'investissements actuels de Lézan

